

Dossier pédagogique

Petit Pierre



De **Suzanne Lebeau**

Mise en scène et adaptation : **Maud Hufnagel et Lucie Nicolas**

Jeu : **Maud Hufnagel** ou **Sara Louis** (en alternance)

Scénographie : **Maud Hufnagel**

Collaboration à la scénographie : **Juliette Rudent Gili**

Construction : **Steven Richard / Max Potiron**

Film : **Tania Ruiz**

Régie : **Caroline Foulonneau** ou **Max Potiron** ou **Arnaud Prauly**

Administration : **Bruno Sébag**

Spectacle tout public à partir de 7 ans
durée 50 minutes

Production déléguée Et Compagnie / www.et-compagnie.org

Avec le soutien de l'Arcal et de la Ville de Paris

Spectacle produit par le CDN de Sartrouville dans le cadre
du festival Odyssées 78 en 2007

Texte édité aux Éditions Théâtrales jeunesse, 2006

Adaptation scénique Maud Hufnagel et Lucie Nicolas

Spectacle nominé pour les Molières 2008 dans la catégorie jeune public

Photographies du Manège de Petit Pierre à la Fabuloserie de Dicy - © Lucie Nicolas

L'HISTOIRE



*« Les visiteurs reconnaissent la vie du siècle
dans la tôle ondulée
aux couleurs vives.
Léon reconnaît la vie de Petit Pierre
et celle du village où il est né.
La vie,
en pièces détachées
qui s'emboîtent, avec pour seule logique,
la fantaisie de Petit Pierre et les déchets qu'il a trouvés
et pour seule contrainte,
l'horloge qu'il fait marcher à son gré.
Le manège tourne,
tous les dimanches après midi, de Pâques à la Toussaint. »*

Pierre Avezard, dit Petit Pierre, est né en 1909. Né avant terme, « pas fini » comme il le dit lui-même, Petit Pierre n'a pas « les yeux à la place des yeux, il n'a pas d'oreilles, la bouche est tordue. Devant, derrière, sur le côté, il est difforme et malingre. ».

Mis sur la touche par la société à cause de son handicap qui déforme gravement les traits de son visage, il ne peut pas suivre une scolarité normale et devient dès 7 ans garçon vacher. Il apprend des rudiments de lecture et d'écriture grâce à sa soeur Thérèse. Enfermé dans son silence « qui lui sert de cachette », « en marge du siècle et du progrès », il ignore tout des bouleversements que connaît le siècle. À la Coinche, la ferme du Loiret où il vit, il apprend tout des vaches, des champs et de leurs travaux, il apprend à semer, sarcler et observe.

« Tout ce qui bouge sur pattes ou sur roues » le fascine et il passe son temps à en décortiquer la mécanique ou le mouvement afin de reproduire à sa manière ce qui se meut autour de lui. Il découpe des silhouettes dans de la tôle, récupérée sur des carlingues d'avions tombés pendant la guerre ou sur des bidons abandonnés qu'il martèle. Ses personnages, ses animaux, ses engins, multiples scènes de la vie rurale, sont comme sortis de dessins d'enfants taillés dans du fer-blanc puis peinturlurés, construits de façon biscornue avec des matériaux et des outils rudimentaires. Il ramasse des bouts de bois rongés par

l'humidité, des bouts de corde, du fil de fer, des vieux pneus pour lui permettre de mettre en mouvement ses figurines. Les mécanismes qu'il invente pour mettre en mouvement son monde de métal paraissent fragiles et précaires mais sont d'une ingéniosité qui déconcerte tout spécialiste de la mécanique. Tout son manège était mis en mouvement au départ par un pédalier de vélo qui au fil des ans et suite à l'irruption de la technologie dans les milieux ruraux fut remplacé par un vieux moteur de tracteur.

Petit Pierre passera quarante ans à fabriquer un manège d'une singulière beauté et d'une mécanique si complexe qu'elle reste un mystère aussi bien pour les ingénieurs que pour les experts.

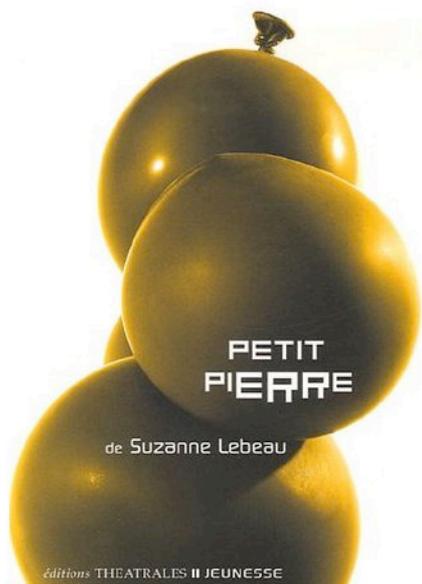
Suzanne Lebeau, dans son texte, met en parallèle l'histoire de cet homme et l'histoire de ce siècle pendant lequel il a grandi. Tout comme le manège même Suzanne Lebeau met en parallèle, dans son texte, la grande Histoire et la petite histoire. Le récit de notre XXe siècle, ses bouleversements et son rythme effréné avance parallèlement à la vie intime de cet homme qui, jour après jour, inlassablement, construit son monde de métal à la poésie fragile.

Dans le texte original de Suzanne Lebeau, deux conteuses se partagent le récit de la vie de Petit Pierre et de l'Histoire en marche, on aperçoit par moment Petit Pierre, de façon fugace, en ombre, etc. Nous avons adapté le texte de Suzanne Lebeau pour créer un spectacle court, de moins d'une heure. Nous avons fait le choix de concentrer le récit dans la bouche d'une seule narratrice tout en cherchant à préserver l'écriture de Suzanne Lebeau et son rythme si particulier.

Le livre :

Petit Pierre, Editions Théâtrales Jeunesse, 2006, 7€

Le texte de notre adaptation est disponible sur demande.



SUZANNE LEBEAU auteure



Elle est attirée par le théâtre dès 1966. Elle se destine d'abord à une carrière d'actrice: de 1966 à 1973, elle joue Molière, Ionesco et Stoppard tout en poursuivant sa formation aux côtés de Jacques Crête et de Gilles Maheu à Montréal, puis auprès d'Étienne Decroux à Paris. Elle fait également un stage d'un an en Pologne, se partageant entre le Théâtre de pantomime et le Théâtre de marionnettes de Wroclaw. Après avoir fondé le Carrousel avec Gervais Gaudreault en 1975, Suzanne Lebeau délaisse peu à peu l'interprétation pour se consacrer exclusivement à l'écriture.

Aujourd'hui, la dramaturge a plus d'une vingtaine de pièces originales, trois adaptations et quelques traductions à son actif; elle est reconnue internationalement comme l'un des chefs de file de la dramaturgie pour jeunes publics et compte parmi les auteurs québécois les plus joués à travers le monde. La plupart de ses oeuvres sont publiées et traduites, certaines en plusieurs langues : *Une lune entre deux maisons* (1979), la première pièce canadienne écrite spécifiquement pour la petite enfance (3 à 5 ans), a été traduite en cinq langues ; *Salvador* (1994), présentée entre autres sur Broadway au New Victory Theatre, a connu quatre traductions ; *L'Ogrelet*, créée en français, en anglais, en italien et en espagnol par le Carrousel, a aussi ses versions allemande, maya, portugaise et russe. En 2003-2004, *L'Ogrelet* a été publié en Argentine, en France et au Mexique. L'importance de l'œuvre de Suzanne Lebeau et sa contribution exceptionnelle à l'épanouissement de la dramaturgie pour jeunes publics, au pays comme à l'étranger, lui valent de nombreux prix et distinctions. En 1998, l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française lui décerne le grade de Chevalier de l'Ordre de la Pléiade pour l'ensemble de son œuvre. Cette reconnaissance lui attire des invitations d'un peu partout sur le globe.

Depuis 1993, elle fait régulièrement des séjours à la Chartreuse, Centre National des Écritures du Spectacle (France), pour donner des ateliers et des conférences ou participer à des résidences d'auteurs. En 1997 et 1998, le Musée des civilisations de Québec lui demande d'agir comme conseillère artistique pour l'exposition Grandir et d'écrire les textes de l'exposition *De quel droit?*, créée à l'occasion du 50^e anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme. En 1999, elle se rend en Corse, où le Théâtre Alibi l'accueille en résidence pour écrire une pièce avec un groupe d'enfants ; en tant que récipiendaire de la bourse Canada/Mexique, elle effectue une résidence de deux mois en sol mexicain pour y travailler en atelier avec des auteurs et en animation avec des enfants. Elle participe en 2000 à la première Biennale des dramaturges ibéro-américaines de Mexico. Dans les dernières années, ASSITEJ USA, la Chambre belge des théâtres pour l'enfance et la jeunesse, les festivals mexicains Telón Abierto et Titérias, le festival argentin ATINA ainsi que le festival espagnol Teatralia l'ont tour à tour invitée pour des activités du même genre. Enfin, Suzanne Lebeau a enseigné l'écriture pour jeunes publics à l'École nationale de théâtre du Canada pendant 13 ans et elle agit comme conseillère auprès des jeunes auteurs d'ici et d'ailleurs, contribuant ainsi à l'émergence de nouvelles écritures pour enfants.

In « Théâ – Théâtre coopération école »

EXTRAIT

*« Petit Pierre a 5 ans en 1914
quand la guerre éclate dans les salons officiels et dans les tranchées.
Thérèse fait manger Petit Pierre, sans se presser...
Il mange des purées de bébé...à 6 ans...
C'est à cause de ses dents qui ont poussé, de tous côtés, folles,
de travers comme son visage et en double.
Elles lui font toujours mal,
mais ne mâchent pas, ne croquent pas.*

*Petit Pierre est inscrit à l'école.
A la croisée des chemins,
Thérèse se met à parler comme une pie.
Elle enfle les mots sans les laisser respirer
et serre trop fort la petite main qu'elle veut protéger.
Elle raconte le temps qu'il fait, le temps qu'il fera,
le champ du voisin que l'on a fauché
et qui sent l'herbe fraîche,
l'allée de peupliers,
la couleur du ciel,
le pupitre,
les cahiers,
les crayons,
les amis...*

*Petit Pierre écoute le ronron qui le berce
sans s'apercevoir que Thérèse remplit le silence
pour écarter
les regards du voisin aiguisés comme des flèches,
les regards des enfants du voisin,
qui ouvrent les yeux, surpris, inquiets, horrifiés. »*

NOTE D'INTENTIONS

Ce spectacle est né d'une rencontre, tout d'abord avec le texte de Suzanne Lebeau puis avec l'œuvre de Petit Pierre. Cette rencontre s'est faite à la Fabuloserie à Dicy dans l'Yonne où l'équipe de ce musée « d'art hors les normes » continue de faire vivre l'œuvre de Petit Pierre. Ce spectacle est un hommage à cet homme dont l'ingéniosité, la naïveté, la persévérance et la poésie font résonner en chacun de nous la force des rêves d'enfants.

Pour mettre en scène ce texte nous avons voulu rester au plus près de l'univers de Petit Pierre et des matériaux qu'il employait. Nous avons troqué la lourde tôle pour de l'aluminium, des plaques offset d'imprimerie, les pneus de camion pour de la chambre à air de vélo. Sur scène une comédienne en adresse directe avec les spectateurs raconte l'histoire de cet homme, tantôt conteuse, tantôt comédienne incarnant les différents personnages, passant de l'un à l'autre avec légèreté. Nous avons voulu privilégier un mode de jeu simple et ludique tels les jeux d'enfants résonnants avec la poésie naïve et l'humour contenu dans le manège. La scénographie est tout d'abord uniformément métallique et abstraite; au fur et à mesure du récit, les différentes plaques de métal découvrent leur secret et dévoilent différentes scènes colorées et animées. La scène se peuple au fur et à mesure de silhouettes aux couleurs vives, comme autant d'étapes de la vie de Petit Pierre. Parallèlement à la vie de Petit Pierre, se déroule la grande Histoire, et sur un écran de plaque offset des images d'archives se succèdent, englobant l'ensemble du décor, rendant inextricable l'histoire individuelle de l'histoire du siècle et vice versa. Au fur et à mesure, les scènes s'animent et le plateau devient le manège de la vie, celle de Petit Pierre et celle de ce siècle qui après avoir mis en marge cet homme « pas fini » le regarde enfin et lui donne sa place.

L'EQUIPE

Maud Hufnagel mise en scène et interprétation



Après des études universitaires de lettres et d'arts du spectacle, elle suit 3 ans de formation à l'ESNAM (école nationale supérieure des arts de la marionnette à Charleville Mezières) dont elle sort diplômée en juin 2002. Après sa sortie de l'école, elle travaille comme marionnettiste (interprète ou plasticienne) avec des compagnies de théâtre, de cirque ou de marionnette (avec Lucie Nicolas, Laurence Mayor, le Théâtre de Sartrouville, l'Arkal - Christian Gangneron, Cie Baro d'Evel, l'Académie Fratellini, Cie l'Art en gaine - Cyril Bourgois ...).

Elle crée une petite forme solo, *La mastication des morts* de Patrick Kermann, qu'elle tourne de 2003 à 2006. En juin 2007, elle crée avec Lucie Nicolas *Madame rêve*, bande annonce du festival MAR.T.O.

Depuis Janvier 2007, elle tourne comme comédienne le spectacle *Petit Pierre*, co-mis en scène avec Lucie Nicolas, à partir du texte de Suzanne Lebeau. Elle est interprète et co-conceptrice de *Pisteurs* mis en scène par Lucie Nicolas, spectacle créé en octobre 2009 au théâtre Jean Lurçat à Aubusson. Elle est comédienne pour le prochain spectacle de l'Image 1/2-Aurélia Guillet, *Déjà là (A travers le désordre)*.

Lucie Nicolas mise en scène

Après des études d'économie, de sciences politiques (IEP Paris) et de théâtre (Paris III), elle travaille depuis 1996 en tant que collaboratrice artistique avec Jean-François Peyret, Sophie Loucachevsky, Laurence Mayor, Stanislas Nordey, Christine Letailleur, Madeleine Louarn, Aurélia Guillet, Sylvain Julien - Julien Tauber et en particulier avec Frédéric Fisbach. Elle s'intéresse au croisement des disciplines sur scène (marionnette, danse, cirque, images projetées...).



Avec sa compagnie La concordance des temps, elle met en scène *Penser/Classer* d'après Georges Perec, *Contention*, de Didier-Georges Gabily, ainsi que de nombreuses formes théâtrales « à installer partout ». Elle fait partie du Collectif F71 avec lequel elle co-écrit, met en scène et interprète le triptyque *Foucault 71/ La prison/ Qui suis-je maintenant ?* d'après l'oeuvre du philosophe Michel Foucault.

Elle poursuit depuis cinq ans un compagnonnage avec Maud Hufnagel, elles co-signent depuis 2007 *Petit Pierre* de Suzanne Lebeau, *Madame rêve* et *Pisteurs* (enquête théâtrale et marionnettique dans le monde du cirque).

Collaborations **Maud Hufnagel / Lucie Nicolas**

En parallèle à leurs projets respectifs, Maud et Lucie poursuivent depuis sept ans un compagnonnage. Elles collaborent à la création de spectacles communs :

Témoins voyageurs, récits de voyage d'immigrés en France

Sacré Silence et *En attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin

Jongleur, portrait de Sylvain Julien, jongleur, spectacle de rue

Petit Pierre d'après Suzanne Lebeau, spectacle jeune public

Madame rêve, sur la chanson d'Alain Bashung, bande-annonce du Festival MAR.T.O.

Pisteurs, spectacle créé en octobre 2009, actuellement en tournée.

Sara Louis interprétation



Formée à Genève puis à Bruxelles à un théâtre « physique » (formation Jacques Lecoq), elle entre ensuite au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (1995-98). Aujourd'hui elle partage sa carrière entre la France et la Suisse.

Au théâtre, Sara Louis travaille notamment avec Claude Stratz, Anne Bisang, Bernard Sobel, Michel Deutsch, Jean Liermier, Victor Gauthier-Martin, Nathalie Lannuzel, etc., sur des textes de Pirandello, Sarah Kane, Musset, Wesker, Shakespeare, Bourdieu, Horvath ...

Au cinéma, elle tourne avec Jacques Rivette, Mario Fanfani, Peter Watkins, Ariane Cordeau. En 2004 elle co-fonde avec quatre autres comédiennes-metteurs en scène dont Lucie Nicolas, le Collectif F71.

Travaillant d'abord sur la figure du philosophe Michel Foucault, le collectif crée des spectacles où se mêlent sur scène, des matériaux non exclusivement théâtraux issus de la philosophie, l'histoire ou les arts plastiques.

Bruno Sébag administrateur

Comédien dans des spectacles de François Cervantès, Claude Bokhobza, Alain Sabaud, Eric Sanjou, Agnès Desfosses, Jean-Louis Heckel, metteur en scène pour la Cie Vague & Terre et les JMF.

Il passe à la production en 2000 et travaille successivement/parallèlement avec Convoi Exceptionnel, Aurélien Recoing, La Revue Eclair, la Cie du Ness, l'Interlude Théâtre-Oratorio, Hélène Ventoura, Nada Théâtre, La Position du Guetteur.

Actuellement, il accompagne les spectacles de Maud Hufnagel et de Lucie Nicolas - *Petit Pierre* et *Pisteurs* et au sein du Bureau des Cies, ceux de Cirque ici, Thalia Théâtre, Sirènes et Scèn&Act.

Il est formateur en administration du spectacle au Greta des Arts Appliqués et à l'Ensatt.

COMMENT PREPARER VOTRE VENUE AU SPECTACLE ?

Les Thèmes abordés dans le spectacle

L'histoire du XX^e siècle (la première guerre mondiale, l'entre-deux-guerres, le Krach boursier, la crise de 29, la montée du nazisme, la deuxième guerre mondiale, la guerre froide, les progrès technologiques...)

La différence, le handicap, l'isolement...

L'art brut, le recyclage, la récupération, les constructions mobiles, la mécanique...

La Fabuloserie ou l'art « hors-les-normes »

L'art brut est l'ensemble des créations réalisées par des non-professionnels de l'art ; c'est un art spontané, inventif. Le docteur Prinzhorn, psychiatre à Heidelberg fut l'un des premiers collectionneurs d'œuvres plastiques de malades mentaux dès 1919. Jean Dubuffet, artiste contemporain, a nommé le premier cette forme d'art en 1947. Pour nommer sa collection, qui ne comprend pas d'œuvres de malades mentaux, Alain Bourbonnais préfère parler d'art « Hors-les-Normes ».

La Fabuloserie, est un lieu conçu et réalisé par Alain Bourbonnais pour y accueillir sa collection. Il aimait rassembler tout ce qui est insolite, anticonformiste mais authentique, vrai. Des œuvres fabriquées avec des objets de récupération par des créateurs qui ne sortent pas des écoles d'art mais plutôt des champs, des usines. Ils sont facteurs, maçons, agriculteurs, mineurs, garçons vachers : tous bricoleurs de leurs rêves. Le joyau de cette collection est le Manège de Petit Pierre. Alain et Caroline Bourbonnais ont déplacé, restauré et sauvé le Manège pour qu'il continue de tourner.

La visite de la Fabuloserie, en rapport avec le spectacle est un formidable prolongement pour les élèves.

La Fabuloserie est ouverte de Pâques à la Toussaint les samedis, dimanches et fêtes de 14h à 18h et tous les après-midis en Juillet et Aout.

En semaine, groupes sur rendez-vous.

La Fabuloserie

89120 Dicy

03 86 63 64 21

<http://www.fabuloserie.com>

Selon votre localisation, d'autres musées d'art brut peuvent faire l'objet d'une visite avec votre classe : La Halle Saint-Pierre (Paris), Collection de l'Art Brut (Lausanne), Musée de l'Art Brut (Lapalisse 03), Jardin-musée de la Luna Rossa (Caen), Palais idéal du Facteur Cheval (Hauterives 26), Maison Picassiette (Chartres), Musée de la création franche (Bègles 33), Musée d'Art Brut Naïf Populaire (Le Carla Bayle 09)...

Exemples d'exercices à faire avec les élèves

Jeu théâtral :

Dans notre spectacle, la comédienne joue la narratrice mais aussi tous les personnages. Comment peut-on représenter seul plusieurs personnages ? Changer d'espace, de position, se faire un corps « différent », changer de voix, s'adresser à des personnages imaginaires, et surtout choisir les parties du textes qu'on attribue à la narratrice, à tel ou tel personnage en s'appuyant à l'intérieur des phrases sur les tournures au discours direct ou indirect...

A partir de l'extrait mis en annexe on peut :

Recenser les personnages présents,

Imaginer la voix, le corps de chacun d'eux, les jouer,

Choisir des petits bouts de textes dits par chacun des personnages,

Transformer le discours indirect en discours direct...

On peut aussi jouer la scène avec autant de comédiens que de personnages.

On notera aussi les retours à la ligne, le rythme que donne Suzanne Lebeau à son texte.

Arts plastiques :

Travailler sur le portrait

Petit Pierre se représentait lui-même partout dans son manège. Comment se voit-on soi-même ? Comment regarde-t-on l'autre ?

Observer les traits du visage (de soi-même, de son voisin), et essayer de les retranscrire en dessinant très rapidement (3 minutes maximum par dessin). En faire une série. Il ne faut pas faire bien mais faire ce qu'on voit.

Les objets de récupération

Construire des personnages, des décors ou des petites scènes avec des matériaux de récupération.

Les mêmes que ceux que Petit Pierre utilisait : morceaux de bois, fil de fer, ficelle, élastiques, chambres à air de vélo, boulons, bouchons de liège...

Ou des matériaux d'aujourd'hui : boîte à œufs, papiers, cartons, plastiques...

Lors de la représentation

La plupart du temps (sauf exceptions liées à des raisons technique ou de tournée), la représentation est suivie d'une rencontre avec l'équipe du spectacle (comédienne, régisseur, parfois metteur en scène ou administrateur). Cette discussion porte plutôt sur le ressenti des spectateurs au vu du spectacle. Cependant, si vous le souhaitez, vous pouvez préparer des questions plus approfondies sur le texte, la construction d'un spectacle, les métiers du théâtre, etc.

Ateliers

Selon les cas et en accord avec les structures accueillant le spectacle, il est possible de mettre en place des ateliers en rapport avec le spectacle, avec l'intervention d'une personne de l'équipe (metteur en scène, interprète).

Bibliographie

La pièce :

Petit Pierre de Suzanne Lebeau, Éditions Théâtrales jeunesse, 2006

D'autres pièces de Suzanne Lebeau (liste non-exhaustive):

Le bruit des os qui craquent, Éditions Théâtrales jeunesse, 2008

Souliers de sable, Éditions Théâtrales jeunesse, 2007

Une lune entre deux maisons, Éditions Théâtrales jeunesse, 2006

L'Ogrelet, Éditions Théâtrales jeunesse, 2003

Salvador, Éditions Théâtrales jeunesse, 2002

Sur Petit Pierre, son manège et la Fabuloserie :

Le Fabuleux Manège de Petit Pierre : La Fabuloserie, de Suzanne Lebeau , Caroline Bourbonnais et Michel Ragon, Albin Michel, 2007

Le Manège de Petit Pierre, La Fabuloserie, 1995

Le Manège de Petit Pierre de Michel Picquemal, illustrations Merlin, Albin Michel jeunesse, 2005

Sur l'art brut :

Art brut, l'instinct créateur de Laurent Danchin, Découvertes Gallimard, N°500, 2006

L'Art brut, Revue Dada, n°23, Mango jeunesse, 1995

Annexe : extrait du texte pour un travail de jeu

Petit Pierre a adoré Paris malgré le restaurant
et le garçon de table au regard gêné.
Celui qui a dit à Léon qu'il n'y avait pas de place...
dans un restaurant presque vide.
Léon a insisté,
dit qu'il avait faim,
montré les trois clients isolés, le chien sous la table
et les places,
au fond, à la fenêtre, sur les côtés...
Les garçons de table des bonnes maisons
ont des ordres.
Léon a précisé qu'il avait choisi
un bon restaurant, exprès.
Bon restaurant, bonne clientèle,
a fait le garçon,
en jetant un regard rapide sur Petit Pierre...
qui s'est rappelé qu'il était si laid.
Léon a claqué la porte,
serré très fort le bras de Petit Pierre
et l'a emmené...